

L'élevage bovin brésilien et sa contribution à l'effet de serre

Brazilian bovine breeding and its contribution to the greenhouse effect

MARTINS-COSTA T. (1), TOURRAND J.F. (2)

(1) Université de Passo Fundo/Brésil

(2) CIRAD/France

INTRODUCTION

En raison de sa taille et de ses pratiques, l'élevage bovin participe de manière non négligeable aux émissions de gaz à effet de serre (GES) du Brésil. Il compte près de deux cent millions de têtes et est majoritairement de type extensif. De plus, l'expansion de l'élevage bovin extensif en Amazonie et dans le *Cerrado* s'accompagne du brûlis de parcelles forestières pour implanter du pâturage, ce qui se traduit par des émissions supplémentaires de GES. En outre, l'élevage bovin représente un secteur économique de premier plan, dynamique et appelé à croître encore dans l'avenir, en particulier avec les perspectives à l'exportation. Des dynamiques d'intensification pouvant réduire la production de GES sont observables chez quelques grands propriétaires fonciers. En contrepartie, leur diffusion à grande échelle risque de renforcer la concentration foncière.

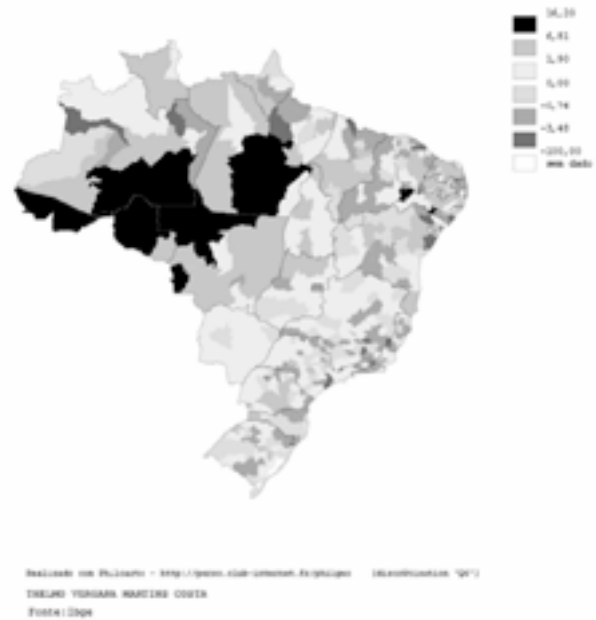
1. MATERIEL ET METHODES

A partir des données statistiques de IBGE et des techniques d'évaluation de la production de GES de l'Embrapa, les émissions de méthane ont été évaluées jusqu'à l'année 2002 pour les grandes régions du Brésil.

2. RESULTATS

Les données montrent une forte croissance des émissions de méthane en Amazonie, de l'ordre de 12 à 13% par an. En 1987, l'Amazonie présentait encore la plus faible contribution régionale aux émissions brésiliennes. Elle a depuis dépassé les régions du *Nordeste* et du Sud et devrait d'ici peu dépasser la contribution du *Sudeste*. La région du *Cerrado* est encore pour quelques temps le plus gros pourvoyeur brésilien en émissions de méthane car ayant le plus gros cheptel.

Mapa 2: Taxa geométrica de crescimento do rebanho de gado de corte no Brasil: 1994 a 2002



3. DISCUSSION

Devant les risques posés par le changement climatique à long terme, il est nécessaire de chercher aujourd'hui quelles alternatives peuvent à la fois permettre de réduire les émissions de GES tout en participant au développement durable des pays en développement comme le Brésil.

CONCLUSION

On a constaté une forte augmentation des émissions en Amazonie en relation avec l'augmentation du cheptel dans la région et le mode d'alimentation des troupeaux. L'adoption de certaines pratiques de conduite de l'alimentation devrait permettre une réduction des émissions de GES. Cela passe par l'adoption de nouveaux modes de gestion des systèmes fourragers à l'échelle du pays et, dans le cas de l'Amazonie, à une remise en cause des déterminants de l'avancée des fronts pionniers. Vu le poids de l'élevage brésilien dans les émissions de GES et le marché international de la viande, il s'agit d'une voie de recherche à privilégier.

Ministério da Ciência e Tecnologia. 2002. *Emissão de metano proveniente da pecuária*

U. S. Environmental Protection Agency. 2002. *Options for Reducing Methane Emissions Internationally.*

< <http://www.epa.gov> >

